

Lettre de Jean Paulhan à Barbara Church (10 août 1957)

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à Barbara Church (10 août 1957), 1957-08-10.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16371>

Copier

Information sur la lettre

Date1957-08-10

DestinataireChurch, Barbara (1879-1960)

LangueFrançais

Description & Analyse

SourcesPLH_120_375231_1957_02

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 06/11/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

Dimanche 8-10-57
pas une réponse
une rencontre.

Chère Barbara

vous ai-je déjà en-
voyé le pont sur le-
quel passait Cicéron,
quand il allait soigner
ses rhumatismes à
Chaudesaigues. Le voici,
qu'un barrage récent
vient d'envoyer à vingt
mètres sous l'eau.

②
je vais répondre à ce
M. Blanchy Menocal
qui a un si beau nom.

.2.

quant à la note du
Figaro (mais vous a-t-
elle ennuyée) je sais à
présent d'où elle vient:
d'une conversation de
Lambrichs, devant Jean
Mazars, du Figaro.

~~et~~

Etes-vous
pour longtemps encore
à Ville d'Avray, y fait-
il un peu frais? à Paris
non. Mais je vous em-
brasse

Jean P.

j'ai trouvé Henri

Pourrait extrêmement
las, vieilli de quinze ans.
mais le médecin affirme
qu'il va se remettre, qu'on
lui a simplement donné
trop d'anti-biotiques.
Marie et lui vous en-
voient leur affection.

Leur fils Claude va
se marier (avec une
gentille Alsacienne). Il
part dans quelques jours
pour le Danemark. Il
sera agronome (comme
Henri voulait le devenir
quand il est tombé ma-
lade - phthisie - à vingt ans.)